

» En posant, avec M. Bourguet,

$$x(x+1)\Gamma(x) = B_0 + B_1x + B_2x^2 + \dots,$$

on en conclut aisément que, pour toutes les valeurs paires de  $i$ , les quantités

$$2B_i + B_{i-1}, \quad 6B_i + 5B_{i-1} + B_{i-2}, \quad 24B_i + 26B_{i-1} + 9B_{i-2} + B_{i-3}, \quad \dots$$

sont positives. La même chose n'a pas lieu pour les valeurs impaires de  $i$ ; les signes des quantités précédentes varient alors d'une façon irrégulière.

» Toutes ces quantités tendent du reste très rapidement vers zéro, et on déduit de là un moyen de calculer de proche en proche les valeurs approchées des coefficients.

» La relation  $6B_{18} + 5B_{17} + B_{16} > 0$  donne, par exemple, quand on y remplace  $B_{17}$  et  $B_{16}$  par leurs valeurs,

$$B_{18} > 0,000\,001\,906\,46;$$

la valeur donnée par M. Bourguet est

$$B_{18} = 0,000\,001\,906\,49.$$

» Les considérations qui précèdent suffisent pour mettre en évidence le rôle important que joue, dans la théorie des équations transcendentes, la notion des facteurs primaires, dont on est redevable à M. Weierstrass. »

ANALYSE MATHÉMATIQUE. — *Sur les fonctions fuchsiennes.*

Note de M. H. POINCARÉ, présentée par M. Hermite.

« Dans la Note que j'ai l'honneur de présenter à l'Académie, je me propose d'exposer une méthode nouvelle et rapide pour exprimer une fonction fuchsienne donnée à l'aide de séries thétafuchsiennes. Je suppose, pour fixer les idées, qu'il s'agisse d'une fonction du genre 0 et de la première famille. J'envisage une équation du second ordre :

$$(1) \quad \frac{d^2y}{dx^2} = \mathcal{Y} \frac{\varphi(x)}{(x-a_1)^2(x-a_2)^2 \dots (x-a_n)^2};$$

je suppose que  $\varphi(x)$  est un polynôme de degré  $2n - 2$ , et que, pour les différents points singuliers  $a_1, a_2, \dots, a_n, \infty$ , les intégrales soient régulières,

et que les différences des racines des équations déterminantes soient respectivement

$$\frac{1}{\mu_1}, \frac{1}{\mu_2}, \dots, \frac{1}{\mu_n}, \frac{1}{\mu_{n+1}}.$$

Je suppose que l'on sache que  $x$  est fonction fuchsienne du rapport  $z$  des intégrales. On peut choisir  $z$  d'une infinité de manières. On pourra toujours le choisir de telle façon que, pour  $z$  très voisin de 0,  $x$  soit très voisin de  $a_1$ , et se développe de la façon suivante :

$$(2) \quad x = a_1 + z^{\mu_1} + b_2 z^{2\mu_1} + b_3 z^{3\mu_1} + b_4 z^{4\mu_1} + \dots$$

En posant alors

$$x = f(z),$$

$f(z)$  est une fonction fuchsienne parfaitement déterminée; il est aisé de calculer les coefficients  $b_2, b_3, b_4, \dots$  et ceux des substitutions du groupe fuchsien correspondant

$$\left( z, \frac{\alpha_i z + \beta_i}{\gamma_i z + \delta_i} \right).$$

Cela posé, envisageons la fonction suivante :

$$\Lambda(z) = \frac{[f(z) - a_1]^{\lambda_1} [f(z) - a_2]^{\lambda_2} \dots [f(z) - a_n]^{\lambda_n}}{[f'(z)]^m [f(z) - f(z_1)] [f(z) - f(z_2)] \dots [f(z) - f(z_p)]}.$$

Les nombres  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n, m$  sont entiers positifs. Ils sont assujettis, ainsi que le nombre  $p$  des facteurs du dénominateur, aux inégalités suivantes :

$$\lambda_i > m \left( 1 - \frac{1}{\mu_i} \right),$$

$$\lambda_1 + \lambda_2 + \dots + \lambda_n < m \left( 1 + \frac{1}{\mu_{n+1}} \right) + p.$$

Les quantités  $z_1, z_2, \dots, z_p$  sont regardées provisoirement comme des constantes. Les inflexes de la fonction  $\Lambda(z)$  sont tous simples; ils sont compris dans la formule

$$\frac{\alpha_i z_1 + \beta_i}{\gamma_i z_1 + \delta_i}, \frac{\alpha_i z_2 + \beta_i}{\gamma_i z_2 + \delta_i}, \dots, \frac{\alpha_i z_p + \beta_i}{\gamma_i z_p + \delta_i}.$$

Quels sont les résidus correspondants? Soit

$$\frac{1}{[f(z) - f(z_1)] [f(z) - f(z_2)] \dots [f(z) - f(z_p)]}$$

$$= \frac{A_1}{f(z) - f(z_1)} + \frac{A_2}{f(z) - f(z_2)} + \dots + \frac{A_p}{f(z) - f(z_p)}.$$



quelconques, on en déduira l'existence d'une relation de la forme

$$(5) \quad \theta(t) = \frac{[b'(t)]^{m+1}}{F(t)} [M_0 + M_1 f(t) + M_2 f^2(t) + \dots + M_{p-2} f^{p-2}(t)],$$

où  $M_0, M_1, \dots, M_{p-2}$  sont des constantes indépendantes de  $t$ . Les valeurs numériques de ces constantes peuvent être calculées aisément à l'aide de séries de même forme que  $\theta$  et des  $p-2$  premiers coefficients  $b_1, b_2, \dots, b_{p-2}$  de la série (2). Cette méthode nous donne donc l'expression d'une fonction rationnelle de  $f'(z)$  et de  $f(z)$  sous la forme d'une série théta-fuchsienne. Connaissant trois pareilles expressions, nous pourrions exprimer rationnellement  $f(z)$  par des séries théta-fuchsienues.

» On peut, par ce procédé, écrire effectivement certaines relations linéaires entre les séries théta-fuchsienues, relations dont j'ai démontré *a priori* l'existence.

» Les mêmes méthodes sont applicables, avec quelques changements, aux fonctions des autres genres et des autres familles.»

ANALYSE MATHÉMATIQUE. — Sur un moyen d'étendre la théorie des imaginaires, sans faire usage des imaginaires. Note de M. SALTÉL.

« Soit

$$f(x, y) = 0 \quad (1)$$

une équation en  $x, y$  supposée algébrique, entière et d'ordre  $m$ . Remplaçons les variables  $x, y$  par

$$x = \alpha + \lambda\beta, \quad (2)$$

$$y = \alpha' + \lambda\beta'. \quad (3)$$

En ordonnant le résultat de la substitution par rapport à  $\lambda$ , on a une équation de la forme

$$\lambda^m A_0(\alpha, \beta, \alpha', \beta') + \lambda^{m-1} A_1(\alpha, \beta, \alpha', \beta') + \dots + A_m(\alpha, \beta, \alpha', \beta') = 0. \quad (4)$$

Cela fait, considérons la nouvelle équation

$$i_m A_0(\alpha, \beta, \alpha', \beta') + i_{m-1} A_1(\alpha, \beta, \alpha', \beta') + \dots + A_m(\alpha, \beta, \alpha', \beta') = 0, \quad (5)$$

obtenue en remplaçant dans (4) les puissances

$$\lambda^m, \lambda^{m-1}, \lambda^{m-2}, \dots, \lambda \quad (6)$$

par les nouvelles variables

$$i_m, i_{m-1}, i_{m-2}, \dots, i, \quad (7)$$